

Bilan RHIZOMES 2019

Durant 5 jours, d'abord à Palasca puis au Parc de Saleccia, Ventu di mare organisait la première édition de Rhizomes, Regards de l'Ouest. C'était le résultat d'une rencontre faite à Douarnenez avec l'association Rhizomes voici des années et d'un travail de programmation en commun mené pendant un an. En voici un bilan moral.

D'une manière générale, ça a été un grand bonheur, d'avoir auprès de nous des artistes bretons et occitans, de les voir, entendre, de partager, discuter et danser avec eux.

Mais au-delà de ça il y avait un sens et un objectif à tout ça et il a été atteint : faire sortir la langue de son carcan et tisser des liens futurs.

Ainsi plusieurs moments marquants sont apparus particulièrement positifs:

- la lecture de LENGA poème de Laurent Cavalié en occitan traduit par Pasquale Baldovini en corse et illustrée vocalement en breton par Lors Landat. Le fait que Clément du groupe Dubartas ai demandé un enregistrement indique que ce moment éphémère et magnifique de rencontres des langues aura une suite, et c'est réjouissant.
 - la table ronde organisée par Emglev Bro autour de l'écriture et qui a réuni un vendredi à 10H du matin près de 20 participants , corses, occitans,, bretons. C'est souvent de ces moments imprévus que naissent les plus beaux projets. Pareil: de l'enregistrement de cette discussion naîtra certainement un compte rendu qui donnera lieu à des rendez vous annuels entre les trois cultures, voire d'autres. Si la manifestation a pu servir à ça alors c'est bien.
 - la danse bretonne: d'abord à 6 personnes le premier jour puis à 70 le dernier jour, il y a eu du plaisir mais aussi l'envie de continuer cet apprentissage. Enthousiasme partagé par les participants et un Gildas infatigable.
 - l'expo photo et la balade sonore, magnifique et pleine de sens. on aurait du anticiper et prévoir une petite sono portative. Mais ces deux femmes paysannes et poètes avaient toutes leur place et ici et ont enchanté le Parc.
 - la réussite et le grand plaisir de l'expérience au village de Palasca, autant pour les invités, les habitants du village et pour nous organisateurs. L'atelier de Laine corse, de vannerie, la soupe collective, l'intermède musical, la projection du documentaire breton ont tous été de grands moments de rencontres. Très instructif pour l'avenir
- Après il y a le plaisir qu'il y ai eu du monde partout, pour les films et les concerts , et du monde content.

Le principal regret ou échec ? N'avoir toujours pas réussi à bouger les lignes du monde corsophone, c a d avoir une fréquentation essentiellement de pinzutti comme moi et la bande organisatrice. La présence de références comme Dimeglio ou Frassati n'auront rien changé. A part des détails, la remarque générale c'est que 5 jours c'est trop long. C'est mon défaut de ne pas savoir dire non et d'être gourmand. Pour des rencontres avec la culture bretonne un week-end comme celui que nous prévoyons déjà le 1er février avec Gildas, et comme nous pouvons en faire dans l'année sont simples à organiser, moins risqués financièrement, tout autant efficaces en termes de liens.

Un grand bravo en tout cas à tous, bénévoles, artistes, public, Parc de Saleccia , Collectivité de la Corse qui ont tous joué le jeu pour cette première. C'était un pari, il a été gagné, à nous de voir comment poursuivre l'aventure sans doute sous des formes plus légères mais toujours pleines de sens, c'est à dire de rencontres.

« Là où certains construisent des murs, nous bâtissons des ponts ».

Pour l'association, Laurent Billard